

« lieue. » Ce sont ces mêmes Stations, érigées, il y a plus de 150 ans, placer les sujets peints sur toile, par des bas reliefs, calqués autant que possible sur les tableaux eux-mêmes. Ce sont ces bas-reliefs, sculptés en bois, que l'on voit aujourd'hui dans les chapelles du Calvaire. Jusqu'à ces années dernières, les différents personnages qui composent les diverses scènes des Stations n'avaient reçu que des décorations élémentaires, trahissant, comme les bas-reliefs eux-mêmes, bien plus de bonne volonté que de goût ; mais aujourd'hui, les tableaux apparaissent avec des décors nouveaux, qui, sans être de la haute peinture, sont toutefois bien plus dignes de fixer l'attention et plus capables d'exciter à la prière.

Au sommet de la montagne, une des trois dernières chapelles, celle du milieu, a des proportions plus vastes que les autres. On y place un autel, et, à certaines époques de l'année, pour des pèlerinages peu nombreux, on dit, on chante même la messe sur ces hauteurs. Touchant souvenir de cette autre montagne sur laquelle, il y a plus de 1800 ans, s'immolait la Victime divine, dont le Calvaire du Lac des Deux-Montagnes nous rappelle les souffrances et nous applique les mérites infinis !

II

Concours des pèlerins au Calvaire du Lac des Deux-Montagnes

Nous avons déjà dit que, depuis quelques années surtout, le nombre des pèlerins au Calvaire du Lac des Deux-Montagnes s'était augmenté d'une manière considérable. Le pèlerinage, néanmoins, n'avait jamais été abandonné depuis sa fondation. Les sauvages de la Mission du Lac en ont toujours entretenu la route par leurs courses pieuses, jusqu'à ces derniers temps, où l'apostasie les a rendus, en grande partie, victimes de déplorables sollicitations. Les sauvages du Sault-Saint-Louis n'ont jamais oublié non plus le chemin du Calvaire, et chaque année les voit revenir avec une piété nouvelle, un empressement et des chants nouveaux. Les populations des paroisses voisines du Lac des Deux-Montagnes ont bien vite appris à suivre ces exemples ; et, depuis de longues années, elles viennent nombreuses, s'unir au pied de la montagne pour la gravir ensemble, surtout aux fêtes principales que l'Eglise a consacrées à honorer la Croix du Divin Sauveur. La fête du 14 septembre est surtout la journée de la grande